

Bonjour,

je vous remercie de bien vouloir faire passer ce message à madame Zannier, députée.

L'accueil de réfugiés ukrainiens est un devoir d'Humains à d'autres Humains. Néanmoins, avec la crise sanitaire que le monde a subie, des questions se posent.

Nous voyons des bus entiers de réfugiés arriver en France. Ces personnes arrivées sur le territoire sont accueillies avec force d'embrassades, avant de retrouver des parents, des amis, des proches. Des communes font appel à la générosité de leurs administrés pour loger ces personnes. Tout cela est louable et conforme à mes valeurs.

Cependant sur les images transmises par la presse écrite ou visuelle, nous ne voyons aucune des précautions auxquelles nous sommes soumis depuis plus de deux ans maintenant (distanciation, port du masque, isolement...), elles ne semblent pas être mises en place ou si elles sont respectées il n'en est pas fait état.

Si dans ce contexte dramatique de guerre, des effusions affectives et réconfortantes sont bien naturelles, nous n'oublions pas que notre vie est toujours conditionnée au pass sanitaire et au pass vaccinal, « symbole » d'une vaccination passée en force.

Faut-il croire qu'une peur en chasse une autre, autrement dit ce risque qui restreint nos vies depuis bientôt deux ans serait-il devenu dérisoire face à cette guerre ?

Pourtant depuis quelques semaines, les professionnels de santé constatent une recrudescence des cas de Covid. Je joins deux articles de presse pour exemple. Avons-nous la certitude que cette forme Omicron n'est finalement pas grave, générant simplement des arrêts de travail pour isolement, perturbant l'économie de notre pays ; avons-nous la certitude que d'autres variants ne surgiront plus ? Souvenez-vous, des bateaux entiers, suspectés de transporter des porteurs du virus, mis en quarantaine, les EHPADs fermés à la détresse des familles ?

Le vaccin pour ce Peuple est le Spoutnik, non reconnu en France, j'en veux pour exemple des proches russes, résidant en France, à qui l'on a fait refaire les vaccins car étant vacciné Spoutnik.

Le silence du ministre de la santé est surprenant face à au retour du virus, parce qu'à la veille de la levée des mesures sanitaires, force est de constater qu'il est retour toujours bien là.

Doit-on rapprocher ce silence de la future élection présidentielle et la campagne qui précède ?

Dans l'attente de votre réponse, de nombreuses familles sont encore traumatisées par la crise sanitaire dont la gestion laisse la place à discussion.

En vous remerciant, Patrick BONNET